

DEUTSCHES SYMPHONIE-ORCHESTER BERLIN

**Vilde Frang -
Robin Ticciati**

17 OCT. 2024




**LA SEINE
MUSICALE**

DEUTSCHES SYMPHONIE-ORCHESTER BERLIN

DURÉE 2H15

AVEC ENTRACTE

DISTRIBUTION

Vilde Frang, violon
Deutsches Symphonie-Orchester Berlin
Robin Ticciati, direction

DÉTAILS DU PROGRAMME

Edward Elgar
(1857-1934)

CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE OP. 61

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Allegro molto

ENTRACTE

Jean Sibelius
(1865-1957)

SYMPHONIE N°2 EN RÉ MAJEUR OP. 43

- I. Allegretto
- II. Tempo andante, ma rubato
- III. Vivacissimo
- IV. Finale: Allegro moderato



Votre avis compte pour nous !
Scannez le QRCode et prenez
3 minutes pour remplir notre
questionnaire de satisfaction pour
nous faire part de votre expérience.

L'ESSENTIEL

EDWARD ELGAR

CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE OP.61

Date et lieu de création	10 novembre 1910, à Londres
Époque et durée	post-romantique, 48 minutes
Signes distinctifs	Une des plus longues œuvres d'Elgar... et un des plus longs concertos pour violon de l'histoire de la musique occidentale !
Ils en ont parlé	« <i>Un sentiment humain nerveux et subtil comme il n'y en eut jamais auparavant dans la musique orchestrale ou chorale anglaise.</i> » Ernest Newman, musicologue et critique musical anglais (1868-1959)
Si vous l'avez aimé, nous vous conseillons	Max Bruch, <i>Concerto pour violon n°1</i>

Violoniste dans sa jeunesse, Edward Elgar comprit rapidement qu'il ne deviendrait jamais un virtuose de première classe et décida de se consacrer à la composition. Durant la première partie de sa carrière, il écrit surtout de charmantes pièces de salon pour violon, dont le célèbre *Salut d'amour*. Le concerto pour violon que vous entendrez ce soir date de ses années de maturité et est postérieur à la plupart de ses œuvres chorales et à sa *Symphonie n°1*, partitions qui ont fait sa gloire outre-Manche.

La partition, une des plus développées du genre, est dédiée au violoniste Fritz Kreisler (1875-1962) qui, en 1905, déclarait placer Elgar au même rang que Beethoven et Brahms, ajoutant : « *J'espère qu'il écrira quelque chose pour le violon.* » Prenant connaissance de cette déclaration, le compositeur mit à peine quelques semaines à débiter les esquisses du premier mouvement. Quand il en prit connaissance, Kreisler déclara qu'il s'agissait du plus grand concerto pour violon depuis celui de Beethoven.

La première fut un grand succès. *The Star* y vit « *une œuvre d'une puissance inhabituelle, avec des qualités de nouveauté et d'inattendu* ». On se perd en conjectures concernant la mystérieuse phrase en exergue « *Aqui esta encerrada el alma de...* » (« *Ici se trouve enchâssée l'âme de...* »), laquelle se rapporte peut-être à une amie américaine, Julia Worthington. À moins qu'elle névoque Alice Stuart-Wortley, autre muse chère à son cœur. Le compositeur était adepte de ce genre de messages cryptés : déjà, ses *Variations Enigma* brossaient le portrait plus ou moins caché de plusieurs de ses proches.

Après une longue introduction orchestrale riche de six thèmes différents, le soliste fait son entrée, expressif, puis progressivement plus extraverti. Une manière tour à tour rêveuse, contemplative ou plus sombre alterne dans le premier mouvement, malgré des incises virtuoses, comme l'épisode *più animato* et ses notes répétées au violon – l'orchestre s'enflammant ensuite *con passione*. Tout se calme, le violon entamant à nouveau sa douce mélodie, avant deux dernières minutes brillantes (*con fuoco*).

Exhalant une grande douceur, l'*Andante* déroule un court préambule d'un caractère serein, presque bucolique, avant l'apparition du violon, à la fois chantant et sonore. Des traits volubiles du soliste contrastent avec la noblesse de la partie orchestrale. Une musique d'un caractère particulièrement intime, dont la fin s'enfonce progressivement dans le silence.

Dans le dernier mouvement, l'écriture violonistique est marquée par une virtuosité aérienne, une vivacité tout en finesse, ce qui n'exclut pas, côté soliste, la force de rythmes marqués et de larges accords, et à l'orchestre, la majesté de certaines interventions.

La très originale cadence (accompagnée en toute discrétion par l'orchestre) est d'un caractère introverti : si des trilles lumineux y amènent la vie, l'ambiance reste au recueillement. Le violon entame bientôt à découvert un chant un peu lancinant, aussi soutenu que tendre, mais l'*Allegro molto* reprend ses droits, toujours plus éblouissant, jusqu'à une conclusion d'une noble grandeur.

Bertrand Boissard

EDWARD ELGAR

(1857–1934)

BIOGRAPHIE



Né dans une famille humble, Edward Elgar incarne le renouveau de la musique anglaise au XIX^e siècle. Fils d'un accordeur de piano, qui lui donne ses premières leçons, il sera toute sa carrière autodidacte, loin des circuits officiels anglais ou des conservatoires européens auxquels il n'a pas accès, faute de moyens financiers. D'abord violoniste, puis chef d'orchestre d'ensembles amateurs tout en aidant son père dans sa boutique, Elgar visite Paris en 1880, Leipzig en 1882, et découvre ainsi les maîtres du continent, dont Saint-Saëns et Brahms.

À 33 ans, il épouse Alice Roberts, issue d'un milieu plus aisé. Le biographe d'Elgar, Michael Kennedy, écrit : « La famille d'Alice est horrifiée de son intention de se marier avec un musicien inconnu qui travaille dans une boutique et qui est catholique. Elle est déshéritée. » Alice Roberts le soutiendra activement dans sa carrière jusqu'à la fin de sa vie.

Comme cadeau de fiançailles, Elgar lui dédie sa courte pièce pour violon et piano *Salut d'Amour* – ce sera son premier grand succès public.

C'est par la symphonie qu'Elgar s'impose, grâce aux *Variations Enigma* pour orchestre créées en 1899. Dans une Angleterre férue de musique chorale, la puissance évocatrice de cette œuvre, dont chaque pièce est le portrait d'un ami, rencontre un très vif succès. En 1901, la marche *Pump and Circumstance* devient un emblème du peuple anglais, aujourd'hui encore chanté par l'assistance entière au célèbre festival des Proms de Londres.

Elgar est le premier compositeur à prendre le disque phonographique au sérieux et dirige une série d'enregistrements de ses œuvres dès 1914. Son esthétique résolument romantique, tournée vers les grandes formes symphoniques du XIX^e siècle (concerto, symphonie) accuse, au fil des ans, l'écart avec les esthétiques du XX^e siècle. Sa musique conserve des admirateurs, mais passe de mode à partir des années 1920, avant de revivre dans les années 1960 grâce à de nouveaux enregistrements.

Charlotte Ginot-Slacik

L'ESSENTIEL

JEAN SIBELIUS

SYMPHONIE N° 2 EN RÉ MAJEUR OP. 43

Date et lieu de création 8 mars 1902, à Helsinki

Époque et durée post-romantique, 45 minutes

Ils ont aimé « *Un chef-d'œuvre définitif, une des rares créations symphoniques de notre temps qui va dans la même direction que les symphonies de Beethoven.* » Karl Flodin, critique musical

Si vous l'avez aimée,
nous vous conseillons Jean Sibelius, *Symphonie n° 5*

Créateur d'une profonde originalité, figure solitaire et intransigente, Jean Sibelius est l'auteur d'une œuvre aussi puissante que mystérieuse dont l'aura ne cesse de grandir, y compris dans des pays longtemps restés réfractaires – comme la France.

Commencée à l'été 1901 et achevée l'hiver suivant, sa *Symphonie n° 2* a souvent été perçue parmi les sept symphonies de l'auteur comme une « *symphonie de la libération* » : l'œuvre se conclut sur une manière d'exaltation héroïque, dans laquelle plusieurs observateurs voulurent voir une signification nationaliste.

Cependant, bien que Sibelius fût inquiet de la situation politique d'alors et des tensions entre la Finlande et la Russie, le compositeur s'est toujours tenu loin de ces interprétations politiques. D'un point de vue purement musical, les analystes ont loué le processus organique à l'œuvre, notamment dans le premier mouvement. Il est tout aussi possible de se laisser aller aux visions d'une partition d'un rare pouvoir suggestif.

L'ouvrage débute de manière singulière aux cordes avant l'entrée d'un caractère pastoral, presque guilleret, des hautbois et clarinettes – les cors apportant une teinte chaleureuse. De ce thème, Sibelius disait qu'il était le plus joyeux qu'il avait jamais écrit, ajoutant : « *Je ne comprends pas pourquoi on le joue souvent si lentement.* » D'une extraordinaire richesse, le mouvement alterne grandes phrases lyriques, alliages de timbres étonnants (tels ces trilles des flûtes, hautbois et clarinettes), dans une atmosphère souvent épique et un climat de légende nordique.

Le mouvement lent a pour origine des esquisses que Sibelius avait écrites en Italie pour une pièce inspirée de *La Divine Comédie*. L'ombre du *Tristan* de Richard Wagner y plane également. Après un court roulement de timbales, des *pizzicati* aux contrebasses et violoncelles (que le facétieux chef Thomas Beecham décrivit comme « *serpente dans les parties inférieures de l'orchestre comme un aimable ténia* ») amènent le thème principal

(noté « lugubre » dans la partition) aux bassons, avant que les cordes, puis tout l'orchestre, en un geste presque rageur, ne s'emportent. Un *Andante sostenuto* doucement expressif aux cordes amène une éclaircie. Hautbois et clarinettes entonnent un chant envoûtant – de ceux dont le compositeur avait le secret. Surprenante dernière minute, avec ces trémolos un peu exaspérés, avant une conclusion résolue.

Le *Vivacissimo* offre un intermède d'une brillance légère, auquel le *Trio* et son suave solo du hautbois, qu'accompagnent clarinette et flûte (thème repris à pleins poumons par les cordes), offrent un fort contraste.

S'enchaînant directement, le *Finale* marque par l'apparition mémorable aux cordes de son thème principal, entonné avec toute l'intensité expressive possible (*con forza*). Un sombre motif glisse soudainement aux violoncelles, vite rejoints par les altos (les vents apportant leurs incises un peu désolées), méandres qui finissent par déferler en vagues vigoureuses sur tout l'orchestre, jusqu'à une fin en forme d'apothéose.

Bertrand Boissard

JEAN SIBELIUS

(1865–1957)

BIOGRAPHIE



Jean Sibelius naît le 8 décembre 1865 dans un pays qui n'est pas encore une nation : la Finlande est encore inscrite dans le vaste empire russe. Le jeune compositeur fait ses études à Berlin, puis à Vienne, où il découvre les vastes œuvres orchestrales de Bruckner.

En 1892, *Kullervo*, grand poème symphonique inspiré par les légendes finlandaises, est créé dans une salle remplie de partisans de l'indépendance nationale. Cette pièce de jeunesse place immédiatement Sibelius du côté des écoles nationales et confirme son engagement patriotique – il a d'ailleurs épousé la fille d'un militant de l'indépendance nationale. Le compositeur oscille dès lors entre des œuvres marquées par la culture finlandaise (*La Fille de Pohjola*, *Tapiola*, etc.) et d'autres nettement plus liées aux grandes formes du romantisme germanique (*Concerto pour violon*, cycle des sept symphonies...)

En 1917, la Finlande devient indépendante, mais s'entredéchire. Sibelius, lui, gagne une notoriété européenne, mais revendique de plus en plus fortement son ancrage dans un romantisme contesté par les jeunes générations. Il refuse l'atonalité et s'éloigne progressivement des avant-gardes de l'après-1945, tout en composant de plus en plus rarement, voire en jetant au feu sa *Symphonie n°8* !

L'œuvre de Sibelius est donc marquée par un double élan. Celui d'une Finlande en quête d'identité nationale revendiquant ses légendes et ses figures traditionnelles d'une part, et celui du romantisme européen qui habite ses symphonies. Sibelius renouvelle peu l'architecture des formes et le timbre orchestral, mais trouve un langage unique, profondément spirituel, caractérisé par de vastes élans, une capacité à développer l'orchestre à la manière des vastes paysages auxquels le peuple finlandais demeure indéfectiblement attaché.

Charlotte Ginot-Slacik



VILDE FRANG
violoniste

En 2012, Vilde Frang a reçu à l'unanimité le Credit Suisse Young Artists Award, ce qui lui a permis de faire ses débuts avec le l'orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Bernard Haitink au festival de Lucerne.

Violoniste de premier plan, elle se produit régulièrement avec les plus grands orchestres du monde, notamment l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre de chambre d'Europe, Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre de Cleveland. Elle a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Bernard Haitink, Herbert Blomstedt, Esa-Pekka Salonen, Mariss Jansons, Vladimir Ashkenazy, Yuri Temirkanov, pour ne citer qu'eux.

Parmi les temps forts de la saison en cours, citons son retour avec l'Orchestre philharmonique de Berlin avec Kirill

Petrenko, ainsi que ses débuts très attendus avec l'Orchestre symphonique de Chicago. Elle entame également des tournées internationales avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo (Makela), l'Orchestre symphonique de Londres (Pappano), le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre philharmonique de Munich (Grazintye-Tyla) et l'Orchestre philharmonique de Londres (Vladimir Jurowski). Elle entame également un cycle Bach avec le Basel Kammerorchester.

Musicienne de chambre passionnée, Vilde se produit régulièrement au festival de Lucerne, aux BBC Proms de Londres, au festival de Salzbourg et au festival de musique du Printemps de Prague, etc. Elle se produit aussi régulièrement en récital au Carnegie Hall à Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, à la Tonhalle de Zurich et au Bozar de Bruxelles, ainsi qu'en Amérique du Nord. Vilde revient au Wigmore Hall en tant qu'artiste en résidence, où elle se joint à l'ensemble de musique ancienne Arcangelo. Plus tard dans la saison, elle jouera de la musique de chambre avec ses proches collaborateurs, Lawrence Power, Valeriy Sokolov, Denis Kozhukhin et Maximilian Hornung.

Artiste exclusive de Warner Classics, ses enregistrements ont reçu de nombreuses récompenses, notamment le Edison Klassiek Award, le Diapason d'Or du magazine *Diapason*, le Deutsche Schallplattenpreis, le Grand prix du disque et deux Gramophone Awards.

Née en Norvège, Vilde a été engagée par Mariss Jansons à l'âge de 12 ans pour faire ses débuts avec l'orchestre philharmonique d'Oslo. Elle a étudié à la Barratt Due Musikkonservatorium d'Oslo, avec Kolja Blacher à la Musikhochschule de Hambourg et avec Ana Chumachenko à l'Académie de Kronberg.

Elle joue sur un Guarneri del Gesù de 1734, qui lui a été généreusement prêté par un bienfaiteur européen.



DEUTSCHES SYMPHONIE- ORCHESTER BERLIN orchestre

Le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (DSO) a été fondé en 1946 sous le nom d'orchestre symphonique RIAS et a été rebaptisé orchestre symphonique de la radio de Berlin en 1956 ; il porte son nom actuel depuis 1993. Ferenc Fricsay, Lorin Maazel, Riccardo Chailly, Vladimir Ashkenazy, Kent Nagano, Ingo Metzmacher et Tugan Sokhiev en ont été les directeurs musicaux au cours des sept premières décennies. Depuis 2017 et jusqu'à fin 2024, le Britannique Robin Ticciati dirige le DSO en tant que directeur musical.

Le DSO a été désigné par le célèbre journal allemand *Süddeutsche Zeitung* comme le « laboratoire d'idées orchestral » parmi les orchestres de la capitale berlinoise. Il se caractérise par la richesse dramaturgique de ses programmes de concerts, son engagement

en faveur de la musique contemporaine et ses découvertes régulières du répertoire, ainsi que par le courage d'adopter des formats inhabituels de présentation de la musique. Le DSO a donné des impulsions innovantes avec des concours internationaux de remix, des projets électro et des collaborations avec des ensembles de la scène indépendante.

Depuis 2007, le DSO propose les Casual Concerts et propose une œuvre de musique classique suivie d'une soirée clubbing à la philharmonie de Berlin. Un rendez-vous réussi qui construit des ponts entre les générations et les genres musicaux. Depuis 2014, il réunit des musiciens amateurs et professionnels pour former le plus grand orchestre spontané de Berlin, le Symphonic Mob. En 2020 et 2021, durant la pandémie, l'orchestre a attiré l'attention avec des films musicaux extraordinaires, et lors de la saison 2023-24 avec son initiative de politique musicale féministe sous la devise « *Pas de concert sans compositrice !* ».

Véritable ambassadeur culturel de Berlin et de l'Allemagne, l'orchestre est invité pour de nombreux concerts, tant au niveau national qu'international. La riche discographie de l'orchestre, qui compte de nombreux enregistrements primés, contribue également à sa notoriété dans le monde entier.

Le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin est un ensemble du Rundfunk Orchester und Chöre gGmbH (ROC), qui est financé par Deutschlandradio, la République fédérale d'Allemagne, l'État de Berlin et le Rundfunk Berlin-Brandenburg.



ROBIN TICCIATI
directeur musical

Né à Londres en 1983, Robin Ticciati a suivi une formation de violoniste, pianiste et percussionniste. Il a joué avec le National Youth Orchestra of Great Britain avant de se tourner vers la direction à l'âge de 15 ans. Parmi ses mentors et mécènes figurent Sir Colin Davis et Sir Simon Rattle. En 2014, il a été nommé « Sir Colin Davis Fellow of Conducting » à la Royal Academy of Music de Londres, puis décoré de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) pour services rendus à la musique dans le cadre des Queen's Birthday Honours en 2019.

De 2009 à 2017, il a été chef principal du Scottish Chamber Orchestra (SCO), ce qui l'a mené à travers l'Europe et l'Asie. Il est régulièrement invité à diriger l'Orchestre philharmonique et l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre du festival de Budapest et l'Orchestre de chambre d'Europe. Il a également été invité à diriger l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre national de France, les orchestres de Philadelphie et de Cleveland, l'Orchestre du

Gewandhaus de Leipzig, entre autres. En 2023, il fait ses débuts très attendus avec l'Orchestre philharmonique de Berlin. Directeur musical du Festival de Glyndebourne, il a dirigé de nouvelles productions de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Le Chevalier à la rose* de Strauss, *La finta giardiniera* et *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, etc. Robin Ticciati a également dirigé *Peter Grimes* de Britten à la Scala de Milan, *Les noces de Figaro* de Mozart au festival de Salzbourg et *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski au Royal Opera House de Londres ainsi qu'au Metropolitan Opera de New York, où il a également dirigé *Hansel et Gretel* de Humperdinck.

Robin Ticciati a sorti de nombreux CD chez Linn Records, notamment des symphonies de Haydn, deux albums Berlioz, un enregistrement complet des symphonies de Schumann et de Brahms avec le SCO, ainsi que des enregistrements très remarquables d'œuvres de Bruckner, Debussy, Duparc, Duruflé, Fauré, Rachmaninoff et Strauss, toujours avec le SCO.

Au cours de la pandémie 2020-21, Robin a réalisé une série de films musicaux élaborés avec le DSO, dont la *Symphonie alpine* de Strauss, sous la forme d'une excursion musicale et philosophique en montagne avec le légendaire alpiniste Reinhold Messner.

Robin Ticciati est le directeur musical du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (DSO) depuis 2017 et restera à la tête de l'orchestre jusqu'à la fin de l'année 2024.

DISTRIBUTION

DEUTSCHES SYMPHONIE-ORCHESTER BERLIN

Premiers violons

Wei Lu
Marina Grauman
Byol Kang
Daniel Vlashi Lukaçi (suppléant)

Violons I

Olga Polonsky
Isabel Grünkorn
Mika Bamba
Dagmar Schwalke
Ilja Sekler
Pauliina Quandt-Marttila
Nari Hong
Nikolaus Kneser
Michael Mücke
Elsa Brown
Ksenija Zečević
Lauriane Vernhes
Mayu Tomotaki
Danilo Ferreira da Silva

Violons II

Eva-Christina Schönweiß*
Johannes Watzel* (suppléant)
Clemens Linder
Uta Fiedler-Reetz
Bertram Hartling
Kamila Glass
Marija Mücke
Elena Rindler
Alice Garnier
Jacob Encke
Hyojin Jun
Valentina Paetsch

Altos

Igor Budinstein*
Annemarie Moorcroft*
Verena Wehling
Leo Klepper
Andreas Reincke
Lorna Marie Hartling
Henry Pieper

Birgit Mulch-Gahl
Anna Bortolin
Eve Wickert
Thaïs Coelho
Viktor Bátki

Violoncelles

Mischa Meyer*
Valentin Radutiu*
David Adorján*
Adele Bitter
Mathias Donderer
Thomas Rößler
Catherine Blaise
Claudia Benker-Schreiber
Leslie Riva-Ruppert
Sara Minemoto

Contrebasses

Ander Perrino Cabello*
Pauli Pappinen*
Christine Breuninger-Felsch* (suppléant)
Matthias Hendel
Ulrich Schneider
Rolf Jansen
Emre Erşahin
Oskari Hänninen

Flûtes traversières

Kornelia Brandkamp*
Gergely Bodoky*
Upama Muckensturm* (suppléant)
Frauke Leopold
Frauke Ross (*Piccolo*)

Hautbois

Thomas Hecker*
Viola Wilmsen*
Jesus Pinillos Rivera*
Martin Kögel* (suppléant)
Isabel Maertens
Max Werner (*cor anglais*)

Clarinettes

Stephan Mörrth*
Thomas Holzmann*
Richard Obermayer* (suppléant)
Bernhard Nusser
N.N. (*clarinette basse*)

Bassons

Karoline Zurl*
Jörg Petersen*
Douglas Bull* (suppléant)
Hendrik Schütt
Markus Kneisel (*contrebasson*)

Cors

Paolo Mendes*
Bora Demir*
Ozan Çakar* (suppléant)
Georg Pohle
Joseph Miron
Antonio Adriani

Trompettes

Falk Maertens*
Bernhard Plagg*
Alex Rodríguez Parés* (suppléant)
Raphael Mentzen

Trombones

András Fejér*
Andreas Klein*
Susann Ziegler
Rainer Vogt
Tomer Maschkowski (*trombone basse*)

Tuba

Johannes Lipp

Harpe

Elsie Bedleem*

Timbales

Erich Trog*
Jens Hilse*

Percussions

Roman Lepper*
Henrik Magnus Schmidt* (suppléant)
Sergey Mikhaylenko

* solo

INSULA ORCHESTRA REMERCIÉ SES PARTENAIRES

Le **Département des Hauts-de-Seine** a contribué à la création d'Insula orchestra. Il participe au développement et au rayonnement national de l'orchestre.

Insula orchestra, en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium, est résident à La Seine Musicale. Il y invite de nombreux ensembles et artistes français ou étrangers. C'est dans ce cadre que le Département des Hauts-de-Seine produit la Saison Invités.

La programmation d'Insula orchestra s'inscrit dans les actions portées par la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine: une politique culturelle en direction du plus grand nombre à travers une offre tarifaire attractive et des dispositifs pour tous les âges et tous les goûts, notamment dédiés à la formation des spectateurs et à l'accompagnement des talents émergents.



NOS MÉCÈNES ET PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



FONDATION
INSULA ORCHESTRA
LAURENCE EUILBEY
INSTITUT DE FRANCE



Soutenu par



Directeur de publication : Samuel Serin.

Déléguée à la communication

et au marketing : Daria Moudrolioubova.

Chargée de communication :

Manon Photopoulos.

Mise en page et coordination des programmes

de salle : Audrey Robin & sansserif.

Crédit photos : couverture / Vilde Frang © Marco

Borggreve ; visuel p 8 © iStock ; visuel p 9 © Daniel Nyblin Dokabrik Film Fernsehproduction - public domaine ; Vilde Frang © DR ; Deutsches Symphonie-Orchester Berlin © Peter Adami ; Robin Ticciati © Benjamin Ealovega.

Impression : Département des Hauts-de-Seine.
Programme sous réserve de modifications.

Voyage illustré au cœur d'un roman

4 octobre 2024
28 septembre 2025

Maison de Chateaubriand • Châtenay-Malabry
vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr



Universität des Saarlandes • 66123 Saarbrücken • Germany • E-mail: Body.de@math.uni-saarland.de • <http://www.math.uni-saarland.de/~Body.de>

À LA SEINE MUSICALE

DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION DE CONCERTS À VENIR !

laseinemusicale.com - 01 74 34 53 53



Insula orchestra **MUSIQUES DE CINÉMA**

BO BAROQUES

Moteur, action... La fine fleur des musiciens classiques rend hommage à Vivaldi, Purcell, Bach ou Mozart !

Sur grand écran, laissez-vous emporter par des scènes mythiques du cinéma où la musique classique a le beau rôle.

David Fray, piano
Justin Taylor, clavecin
Julien Martineau, mandoline
Pierre Génisson (13/12) &
Vincenzo Casale (14/12),
clarinette
Carlo Vistoli, contre-ténor
Insula orchestra
Laurence Equilbey, direction

13 & 14 DÉC

20H00 & 18H00

DE 10 À 45€



Les artistes invités **CONCENTUS MUSICUS VIENNE**

L'orchestre mythique de Nikolaus Harnoncourt est de retour à La Seine Musicale ! Le Concentus Musicus Vienne joue la *Symphonie concertante* de Mozart. Laissez-vous porter par les nuances riches et le caractère des instruments d'époque.

Erich Höbarth, violon
Pablo de Pedro, alto |
Concentus Musicus Wien
Stefan Gottfried, direction

13 FÉV

20H00

DE 10 À 45€



Insula orchestra **MAYER/SCHUBERT** **CONCERT ANNIVERSAIRE**

Deux soirs pour une splendide redécouverte ! Insula orchestra rend hommage à Emilie Mayer, compositrice contemporaine de Schubert. David Fray se joint à l'orchestre pour interpréter l'unique *Concerto pour piano* d'Emilie Mayer.

David Fray, piano
Insula orchestra
Laurence Equilbey,
direction

12 & 13 MARS

20H00

DE 10 À 45€



Les artistes invités **NDR RADIOPHILHARMONIE** **HANOVRE**

Le violoniste virtuose Gil Shaham monte sur scène aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Hanovre. Ensemble, ils interprètent le *Concerto pour violon* de Brahms, qui vous fera vibrer par ses élans héroïques et son lyrisme !

Gil Shaham, violon
NDR Radiophilharmonie
Hanovre
Stanislav Kochanovsky,
direction

18 MARS

20H00

DE 10 À 45€

VOUS AVEZ MOINS DE 28 ANS ? RÉSERVEZ VOTRE PLACE DE CONCERT À 10 € EN CATÉGORIES 2 ET 3.